



SEE - Cuisson propre

Brève thématique

Genre et inclusion sociale au Sahel :
implications pour le développement
du marché des biodigesteurs

SEE - Clean Cooking

Co-financed by:



Ministry of Foreign Affairs



MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS
OF DENMARK
Danida

Coordinated by:



Netherlands Enterprise Agency

In partnership with:



SEE – Cuisson propre

Brève thématique

Genre et inclusion sociale au Sahel : Implications pour le développement du marché des biodigesteurs



Ce document a été préparé par Matinga Magi, Diagne Gueye Yacine et Muller Tjarda, Conseillères Techniques et Coordinatrice des communications du Réseau International ENERGIA sur le genre et le développement durable, en collaboration avec l'Alliance ouest-africaine pour les biodigesteurs et SNV.

Ce document thématique est le troisième d'une série consacrée au genre et à l'inclusion sociale dans la cuisson propre, élaborée par ENERGIA, le Réseau international sur le genre et l'énergie durable. Cette série s'inscrit dans le cadre du programme « Renforcement de l'écosystème entrepreneurial pour la cuisson propre » (SEE – Clean Cooking), qui promeut des solutions de cuisson abordables, durables et modernes grâce à une approche holistique axée sur le secteur privé. Ses trois piliers principaux sont le soutien au développement des entreprises, l'accès au financement et la création d'un environnement favorable. Le programme se concentre sur les solutions de cuisson propre telles que les biodigesteurs et les foyers de cuisson de pointe, notamment les cuiseurs électriques et les foyers à biomasse avancés. L'Agence Néerlandaise pour l'Entreprise (RVO) met en œuvre ce programme, cofinancé par la Commission Européenne, le Ministère Néerlandais des Affaires Etrangères et l'Agence Danoise de Coopération Internationale au Développement. ENERGIA soutient l'intégration de la dimension de genre et de l'inclusion sociale dans toutes ses activités et tous ses résultats.

Version française : Diagne Gueye Yacine

Mai 2026

Messages clés

- Les femmes jouent un rôle essentiel et multifacette sur le marché des biodigesteurs domestiques en Afrique subsaharienne. Elles en sont les principales utilisatrices et, de plus en plus, des entrepreneuses et des figures de proue du secteur. Les biodigesteurs constituent une solution cruciale à la précarité énergétique qui touche spécifiquement les femmes, en réduisant le temps qu'elles consacrent à la collecte de combustible et en leur offrant des opportunités d'indépendance économique grâce à la gestion et à la vente d'engrais à base de bioslurry.
- L'implication effective des femmes sur le marché des biodigesteurs, en tant qu'utilisatrices et entrepreneuses, améliore les rendements agricoles des terres qu'elles exploitent, la sécurité alimentaire et nutritionnelle des communautés et leur accès à l'énergie. Elle renforce également leurs activités agroalimentaires grâce à l'augmentation des productions agricoles et à la création de nouvelles sources de revenus issues d'entreprises basées sur les biodigesteurs.
- Dans le Sahel rural, les femmes occupent déjà une place centrale dans les chaînes de valeur agricoles, la consommation d'énergie domestique, la gestion des sols, la commercialisation des produits agricoles et l'organisation communautaire. Leur participation active au secteur des biodigesteurs se traduit par un meilleur fonctionnement de ces derniers, une production locale d'engrais accrue et une valorisation plus importante des effluents. Ceci démontre clairement que la prise en compte du genre n'est pas un simple ajout, mais un véritable levier d'efficacité.
- Bien que le secteur des biodigesteurs adopte de plus en plus des approches sensibles au genre, les normes d'inclusion sociale et de genre en vigueur au Sahel – notamment les mariages précoces, la mobilité réduite des femmes, leur isolement et les obstacles à leur participation à la vie publique, la polygamie et le manque de ressources telles que la terre et le bétail – continuent de limiter considérablement leur participation à ce secteur.
- Une analyse approfondie des questions de genre et une consultation des parties prenantes peuvent aider les programmes de développement du marché des biodigesteurs à mieux comprendre comment les femmes du Sahel naviguent entre les dynamiques sociales et de genre pour accéder aux biodigesteurs, en bénéficier et en tirer des revenus. Ces connaissances peuvent fournir des orientations adaptées au contexte afin d'éclairer les approches sensibles au genre qui s'inscrivent dans les cadres sociaux, religieux et familiaux locaux pour négocier des changements progressifs et des voies localement acceptées vers une plus grande inclusion.
- Les programmes sur les biodigesteurs peuvent soutenir stratégiquement les femmes qui possèdent déjà des capacités de base – telles que l'alphabétisation (numérique), la mobilité, l'accès aux actifs et au (micro) crédit, le soutien de la famille et une expérience antérieure de participation à des initiatives de développement communautaire – afin qu'elles deviennent des modèles inspirants pour d'autres femmes.
- Mobiliser des hommes bienveillants – conjoints, responsables locaux et religieux, partenaires commerciaux – en tant que défenseurs et alliés peut amplifier les efforts de développement visant à réduire les inégalités entre les sexes et à faire évoluer la perception du rôle des femmes dans le secteur des biodigesteurs.

- Les possibilités de partage des connaissances, d'apprentissage entre pairs, de renforcement de l'autonomie et de développement des compétences personnelles et numériques permettent aux femmes d'acquérir les compétences essentielles pour participer au secteur des biodigesteurs.
- L'accès au financement étant un obstacle majeur pour les entreprises dirigées par des femmes, les programmes devraient inciter les institutions financières à concevoir des produits de financement sensibles au genre et à soutenir les femmes dans l'acquisition de compétences fondamentales en gestion financière d'entreprise.
- L'intégration d'une perspective de genre dans les réglementations, politiques et stratégies nationales afin d'identifier les décisions inclusives, contribue à relever les défis persistants liés au genre et peut créer de meilleures conditions pour la participation des femmes au marché des biodigesteurs.

1. Introduction

Les femmes jouent un rôle central et multiforme sur le marché des biodigesteurs domestiques en Afrique subsaharienne. Elles sont les principales utilisatrices et décideuses, et de plus en plus entrepreneuses et leaders dans les chaînes de valeur des biodigesteurs et des engrais d'effluents. Leur participation au marché des biodigesteurs est essentielle à l'adoption et à l'utilisation durable de cette technologie, ainsi qu'à la croissance à long terme du marché. Cependant, des réalités sociales limitent leur pleine participation au secteur des biodigesteurs en tant qu'entrepreneuses, employées et consommatrices.

La construction de marchés durables pour les biodigesteurs exige l'inclusion délibérée des groupes sociaux souvent négligés dans les initiatives de développement de marché. Cela implique d'identifier et de traiter activement les dynamiques structurelles et sociales qui contribuent à leur exclusion. Cette approche est particulièrement cruciale dans la région du Sahel, où les indicateurs d'égalité des sexes sont inférieurs à ceux d'autres régions d'Afrique subsaharienne.

Dans ce contexte, promouvoir un développement inclusif du marché requiert une compréhension fine des normes de genre et des relations sociales locales, associée à des approches adaptatives et contextuelles sensibles au genre. Les approches en matière d'égalité des sexes et d'inclusion sociale au Sahel ont plus de chances d'être efficaces et durables si elles s'appuient sur les cadres sociaux, familiaux et communautaires existants, promeuvent un changement progressif et négocié tout en étant socialement légitime et ancrées dans les réalités locales, et mettent en lumière les bénéfices collectifs pour les ménages et les communautés, parallèlement à l'autonomisation individuelle.

Cette note thématique présente les enseignements et les recommandations tirés des efforts du programme SEE-Clean Cooking pour intégrer l'égalité des sexes et l'inclusion sociale dans ses activités au Sahel, notamment au Burkina Faso, au Mali et au Niger. S'appuyant sur des études de cas de femmes sahéniennes et analysant l'influence des normes de genre et des relations sociales sur leur accès aux biodigesteurs et les bénéfices qu'ils en retirent, cette note propose des orientations pratiques sur les mesures que les programmes de développement et les décideurs politiques peuvent prendre pour intégrer la dimension de genre dans les interventions relatives aux biodigesteurs dans cette région.

2. Les femmes sur le marché des biodigesteurs au Sahel

Quels avantages les femmes peuvent-elles tirer d'un biodigesteur ?

L'effluent est un engrais organique riche en nutriments, produit par la digestion anaérobie de matières organiques telles que le fumier, les déchets de cuisine et les résidus de récolte. Il contribue à améliorer les rendements agricoles et la sécurité alimentaire des petits exploitants. De plus, l'effluent peut servir d'aliment pour animaux, de pesticide et de fongicide.

Le processus de digestion anaérobie qui produit le bioslurry génère également du biogaz, un combustible de cuisson propre qui permet de réduire l'impact sanitaire de l'utilisation du bois et du charbon de bois, combustibles polluants, et de simplifier la collecte du bois de chauffage.

Produits et distribués localement, l'effluent et le biogaz sont potentiellement plus accessibles aux femmes que d'autres solutions. Les faibles besoins en capital et en compétences techniques pour la production d'effluent, comparés aux engrais chimiques, permettent aux femmes de générer des revenus en tant que productrices et vendeuses d'effluent. Elles peuvent aussi proposer des services d'installation et de formation à l'utilisation des biodigesteurs dans leur région.

Si les femmes peuvent être efficacement impliquées dans la production, l'utilisation et le commerce des effluents, cela peut améliorer les rendements agricoles de leurs terres, la sécurité alimentaire et nutritionnelle de la communauté, l'accès à l'énergie, et renforcer l'agro-industrie féminine grâce à l'augmentation des rendements agricoles et à de nouvelles sources de revenus provenant d'entreprises basées sur la fermentation organique.

L'Indice d'égalité des sexes en Afrique de la Banque africaine de développement (BAD)¹ montre que la région du Sahel affiche l'un des scores les plus faibles en matière d'égalité des sexes – environ 32 %, contre une moyenne continentale de 50 % – soulignant ainsi l'existence d'inégalités importantes entre les hommes et les femmes.

Au Sahel, les femmes sont principalement responsables de la cuisine, de la transformation des produits agricoles et de l'alimentation du ménage. Elles assument la majorité de ces tâches et jouent un rôle central dans la préparation et la distribution des aliments. Elles continuent de supporter une part disproportionnée des tâches domestiques et de soins, y consacrant beaucoup plus de temps que les hommes². Dans de nombreux contextes ruraux, les femmes passent plusieurs heures par jour aux tâches ménagères, notamment la cuisine, ce qui met en lumière les inégalités persistantes entre les sexes en matière de temps consacré et de responsabilités domestiques.

Indice d'égalité des sexes de la BAD Comparaison des pays cibles du programme SEE-Clean Cooking :

Pays	Indice de Genre
Burkina Faso	0.421
Mali	0.426
Niger	0.366
Ethiopie	0.473
Kenya	0.590
Ouganda	0.616

Source : BAD, 2023

¹ L'indice d'égalité des sexes en Afrique mesure l'égalité des sexes dans 54 pays africains, en leur attribuant un score entre 0 % et 100 %, où 0 % représente l'inégalité maximale et 100 % la parité totale entre les femmes et les hommes.

² UN Women (2023) Progress on the Sustainable Development Goals: The gender snapshot 2023. New York: UN Women; World Bank (2023) Women, Business and the Law 2023. Washington, DC: World Bank.

Les biodigesteurs peuvent réduire certaines des charges liées à la cuisine et à la transformation agricole, tout en s'attaquant simultanément aux écarts persistants entre les sexes au Sahel. Impliquer efficacement les femmes dans le marché des biodigesteurs, en tant qu'utilisatrices et entrepreneures, améliore les rendements agricoles des terres qu'elles gèrent, la sécurité alimentaire et nutritionnelle de la communauté ainsi que l'accès à l'énergie. Les entreprises agricoles féminines sont renforcées grâce à une augmentation des productions agricoles et à de nouvelles sources de revenus provenant des activités commerciales basées sur les biodigesteurs.

Dans le Sahel rural, les femmes occupent déjà des rôles centraux dans les chaînes de valeur agricoles, l'utilisation de l'énergie domestique, la gestion des sols, la commercialisation des produits agricoles et l'organisation communautaire. Lorsque les femmes participent activement au secteur des biodigesteurs, on observe un meilleur fonctionnement de la technologie, une augmentation de la production locale d'engrais et une plus grande valeur tirée des biodigesteurs. Une preuve claire que les considérations de genre ne sont pas un simple ajout, mais un levier d'efficacité aux effets multiplicateurs.

Alors que le secteur des biodigesteurs adopte de plus en plus des approches sensibles au genre, les normes et traditions de genre dans le Sahel continuent de limiter fortement la participation des femmes. Ces normes et traditions déterminent souvent si des biodigesteurs sont achetés, qui décide de les acheter et qui en bénéficie.

Ces normes s'inscrivent parallèlement dans des systèmes plus vastes de coopération domestique, de cohésion sociale et d'identité communautaire. Des interventions efficaces sur les biodigesteurs nécessitent donc des approches qui tiennent compte des structures sociales existantes et qui s'y intègrent de manière efficace et adaptée aux réalités locales afin d'élargir progressivement les possibilités de participation des femmes.

3. Les normes de genre et leur impact sur la participation des femmes au marché des biodigesteurs au Sahel

Certaines normes de genre sont communes à de nombreux pays d'Afrique subsaharienne, tandis que d'autres sont spécifiques au Sahel³ ou y sont plus répandues. Dans de nombreux pays d'Afrique subsaharienne, les femmes ont des revenus plus faibles, un accès plus limité à l'éducation et au financement, ainsi qu'un pouvoir de propriété et de décision plus restreint sur les biens de grande valeur du ménage, comparativement aux hommes. La mobilité des femmes est aussi généralement plus limitée que celle des hommes, bien que l'ampleur de ces restrictions varie. Toutefois, ces inégalités sont beaucoup plus marquées au Burkina Faso, au Mali et au Niger, où elles sont amplifiées par les facteurs suivants :

Les mariages précoces : Les mariages avant l'âge de 18 ans perpétuent les déséquilibres en matière de prise de décision et les écarts de revenus, notamment parce que les jeunes filles sont souvent mariées à des hommes plus âgés. Au Niger, au Mali et au Burkina Faso, respectivement environ 76 %, 54 % et 52 % des filles sont mariées avant l'âge de 18 ans⁴. Ce taux est très élevé comparé à d'autres pays africains par exemple, où respectivement

³ <https://www.alliance-sahel.org/actualites/egalite-genre-sahel/>

⁴ United Nations Children's Fund, Child Marriage in Eastern and Southern Africa: A statistical overview and reflections on ending the practice, UNICEF, New York, 2022.

40 %, 34 %, et 23 % des filles sont mariées avant l'âge de 18 ans⁵ en Éthiopie, en Ouganda et au Kenya.

La mobilité réduite des femmes : Bien que de nombreuses femmes en Afrique subsaharienne soient confrontées à des restrictions de mobilité, ces contraintes sont plus restrictives au Sahel. Dans certaines régions, les normes sociales et le contexte culturel, y compris les croyances religieuses, font que les femmes ne peuvent pas quitter leur domicile sans être accompagnées d'un parent masculin. La mobilité est également limitée par la concurrence des tâches domestiques et d'autres responsabilités communautaires qui incombent en grande partie aux femmes. L'insécurité généralisée et les conflits au Burkina Faso, au Mali et au Niger exacerbent encore la vulnérabilité des femmes et limitent leur mobilité pour des raisons de sécurité. Cela restreint leur accès à l'information qui pourrait, par exemple, les aider à prendre des décisions concernant l'achat de biodigesteurs et limite leurs possibilités de développer des activités commerciales liées à la technologie du biodigesteur.

L'isolement des femmes et leur participation publique : Dans certaines régions du Sahel, les normes de genre imposent aux femmes un isolement vis-à-vis des hommes qui ne sont pas membres de leur famille, ou limitent fortement leurs interactions avec eux. Cela peut restreindre l'accès des femmes à l'information et aux opportunités de développement de compétences nécessaires à la gestion des biodigesteurs et à la participation à des activités commerciales liées à cette technologie. C'est aussi la même situation lorsque les formateurs viennent à leur domicile, car les agents de vulgarisation agricole et les installateurs de biodigesteurs sont encore majoritairement des hommes.

Les relations polygames : Le pourcentage de ménages polygames dans les pays du Sahel demeure élevé. On estime qu'au Burkina Faso⁶, au Mali⁷ et au Niger⁸, respectivement 37 %, 40 % et 38 % des femmes vivent dans des mariages polygames. Dans ces ménages, la décision d'acquiescer des technologies telles que les biodigesteurs peut être complexifiée par divers facteurs différents de ceux pouvant affecter les ménages monogames. Les rapports de force entre les épouses et leurs foyers peuvent déterminer l'utilisation et l'entretien d'un biodigesteur, ainsi que la répartition des bénéfices.

Le manque d'accès des femmes à la terre et à la propriété du bétail : L'accès des femmes à la propriété foncière reste un problème important au Sahel. Par exemple, selon le Ministère du Genre du Burkina Faso, seulement 10,5 % des femmes possèdent des terres à titre individuel dans les zones rurales, contre 45,5 % des hommes⁹. L'accès des femmes à la terre passe généralement par des parents masculins, ce qui limite leur capacité à utiliser la terre comme garantie pour obtenir des financements, notamment des capitaux pour des investissements, et accroît leur dépendance envers ces derniers. De plus dans de nombreuses sociétés sahéniennes, la tradition limite la propriété et le contrôle du bétail par les femmes, en particulier des animaux de grande valeur tels que les vaches, qui fournissent la matière première pour les biodigesteurs. Et même si les femmes possèdent des bovins, elles doivent encore parfois négocier l'accès aux terrains de pâturage.

⁵ United Nations Children's Fund, Child Marriage in the Sahel, UNICEF, New York, 2020

⁶ United Nations Children's Fund, Child Marriage in the Sahel, UNICEF, New York, 2020

⁷ RGPH5, Décembre 2024

⁸ <https://www.stat-niger.org/wp-content/uploads/2020/05/Etat-matrimonial-et-de-la-nuptialite.pdf>

⁹ Enquête EDS du Burkina Faso, INSD 2015

4. Études de cas : Comment les normes de genre au Sahel affectent les femmes dans le secteur des biodigesteurs

La section suivante présente les expériences individuelles de plusieurs femmes du Sahel participant au secteur des biodigesteurs, en tant qu'utilisatrices et entrepreneuses, et illustre les obstacles liés au genre et à l'inclusion sociale auxquels les femmes sont fréquemment confrontées.

Étude de cas 1 : Un modèle pour les autres femmes



Il est particulièrement difficile pour les femmes de se lancer dans l'entrepreneuriat lié aux biodigesteurs. Les normes de genre, l'accès limité aux ressources, le manque de mobilité et le déséquilibre des pouvoirs par rapport aux hommes, constituent autant d'obstacles majeurs pour que les femmes deviennent entrepreneuses dans le secteur. Le choix stratégique de soutenir des femmes en tant qu'entrepreneuses dans le domaine des biodigesteurs peut être un élément crucial à prendre en compte dans les programmes de développement du marché des biodigesteurs. Identifier les femmes possédant des capacités fondamentales et bénéficiant de circonstances favorables, peut permettre aux programmes d'opérer rapidement des changements significatifs, de modifier le discours autour de l'entrepreneuriat féminin dans ce contexte culturel et d'aider les femmes à devenir des modèles influents dans leurs communautés.

Aminata Ouédraogo, agronome et ingénieure burkinabè en sociologie et économie rurale, et jeune mère, illustre l'importance d'une telle approche stratégique. Tout au long de sa carrière professionnelle, Aminata a dû faire face à des défis liés au genre, mais elle a également bénéficié de conditions favorables qui lui ont permis de se développer progressivement en tant qu'entrepreneuse dans le domaine des biodigesteurs. Avec le soutien de son mari, elle a créé une entreprise spécialisée dans ce domaine et possède aujourd'hui un biodigesteur et deux bœufs. Elle produit du biogaz et de l'engrais naturel à partir des effluents pour son usage personnel et pour générer des revenus. Elle utilise ses locaux pour des formations et des événements de démonstrations, créant ainsi de nouvelles opportunités pour les autres membres de la communauté, tout en générant un revenu supplémentaire. Le soutien de son mari a été crucial : il lui a accordé des droits fonciers, la liberté de se déplacer et d'interagir avec ses clients, et l'a aidée pour la garde d'enfants. Grâce à cela, Aminata est devenue la première femme de sa communauté à exploiter un biodigesteur à des fins commerciales et à former d'autres femmes à faire de même. Aminata utilise également les réseaux sociaux pour accroître la visibilité de son entreprise et se constituer une clientèle pour ses formations sur le compostage, l'engrais biologique et les biodigesteurs. Outre les formations en présentiel, elle en dispense également certaines en ligne. Les cours en ligne sont particulièrement utiles pour les

femmes dont la mobilité est limitée, que ce soit en raison de contraintes culturelles ou de problèmes de sécurité.

Les difficultés ont commencé pour Aminata lorsqu'elle a tenté d'obtenir un prêt pour développer et diversifier son activité. Son objectif était de construire un réservoir d'eau, une annexe pour les formations communautaires et un entrepôt pour stocker de grandes quantités de compost. Elle a sollicité un prêt bancaire auprès de plusieurs institutions de financement, mais sans succès, car les critères d'éligibilité et les conditions n'étaient pas favorables ; notamment l'obligation de commencer les remboursements un mois seulement après l'octroi du prêt. Ce délai ne lui laissait pas suffisamment de temps pour rentabiliser ses investissements. Faute de financement auprès du secteur bancaire formel, elle a mobilisé ses propres ressources financières grâce aux formations qu'elle dispensait auprès des agriculteurs, à d'autres femmes, et à la vente de son engrais organique. Elle a également obtenu deux subventions, l'une du Programme national de biogaz du Burkina Faso et l'autre de l'Agence belge de coopération internationale (ENABEL). Toutefois, le manque de financement en temps voulu a considérablement freiné les projets d'expansion d'Aminata et l'a contrainte à les reporter, pour finalement les achever plus tard que prévu.

Aminata continue de rencontrer des obstacles. Ses revenus provenant de la vente de composts pourraient être encore augmentés dans un cadre réglementaire approprié. Cependant, comme dans de nombreux pays, les engrais chimiques sont subventionnés au Burkina Faso tandis que les engrais organiques ne le sont pas, y compris le compost d'Aminata. Les engrais chimiques ont également bénéficié de décennies de promotion par les pouvoirs publics et le secteur privé, sans qu'une attention équivalente soit accordée aux engrais organiques. Intégrer une perspective de genre dans les réglementations, politiques et stratégies nationales afin d'identifier des opportunités pour des décisions inclusives, peut créer de meilleures conditions pour la participation des femmes au marché des biodigesteurs.

Points clés à retenir :

- Les programmes de développement peuvent mobiliser stratégiquement les femmes possédant des atouts fondamentaux tels que l'alphabétisation (numérique), la mobilité, l'accès au bétail et à la terre, le soutien de leur famille ou une expérience préalable dans des programmes de développement communautaire, afin qu'elles deviennent des modèles inspirants pour d'autres femmes.
- Les programmes peuvent mobiliser des hommes engagés pour devenir des champions de l'égalité des genres, qui plaident pour la réduction des écarts entre les sexes, et pour présenter à d'autres hommes des récits alternatifs sur le genre.
- L'accès au financement demeure un obstacle majeur pour les femmes ; les programmes devraient aider les institutions financières à concevoir des produits de financement sensibles au genre et soutenir les femmes dans l'acquisition de compétences fondamentales en gestion financière d'entreprise.
- Les lacunes réglementaires peuvent constituer des obstacles pour les entreprises dirigées par des femmes. Intégrer une perspective de genre dans les réglementations, les politiques et stratégies nationales crée des conditions favorables à la participation des femmes au marché des biodigesteurs.

Étude de cas 2 : Dynamiques de pouvoir entre femmes

Les aspects liés au genre façonnent non seulement les relations entre femmes et hommes, mais aussi, dans le cas des ménages polygames, les relations entre femmes d'un même foyer. Dans les foyers polygames, très fréquents au Sahel, les dynamiques de pouvoir entre femmes s'ajoutent aux normes culturelles genrées. Ces dynamiques peuvent créer des situations peu favorables à l'utilisation de biodigesteurs si elles ne sont pas anticipées et gérées de manière délibérée, comme l'illustrent les exemples suivants :

Dans le village de Tenkodogo, dans la région de Natambé au Burkina Faso, Salimata est la seconde épouse dans un ménage polygame. Son mari a acheté un biodigesteur pour produire du biogaz pour la cuisine et du fertilisant pour son champ. La première épouse qui utilisait la cuisine initialement, n'a pas permis à Salimata de cuisiner avec le biogaz. Le mari a tenté de résoudre le problème en construisant une deuxième cuisine. Cependant, il n'a pas pris en compte le fait que le biogaz produit par son petit biodigesteur ne suffirait pas pour alimenter deux cuisines. Salimata n'a donc pas accès à une mode de cuisson propre, et son cas n'est pas isolé ; des tensions similaires ont été observées entre épouses dans d'autres villages dans la gestion et l'utilisation du biodigesteur.

Dans un ménage du centre du Burkina Faso, l'une des deux épouses n'a pas été formée à l'utilisation du biodigesteur. L'autre, en revanche, participe régulièrement aux formations et assure la majeure partie du fonctionnement et de l'entretien de l'appareil. Elle utilise l'effluent produit pour élever des larves d'insectes destinées à nourrir la volaille qu'elle élève pour générer des revenus. La seconde épouse, qui n'a pas suivi les formations et ne consacre pas de temps à l'exploitation du biodigesteur, en tire néanmoins profit, ce qui crée des tensions au sein du ménage.

Points clés à retenir :

- Les dynamiques de pouvoir entre femmes peuvent créer des situations qui ne favorisent pas l'utilisation et l'impact potentiel des biodigesteurs si elles ne sont pas anticipées et gérées consciemment.
- Les programmes de biodigesteurs doivent envisager la manière d'interagir avec les ménages polygames et de leur fournir des informations et des conseils pertinents – tels que le dimensionnement et la disponibilité du gaz selon les différents types de biodigesteurs – afin qu'ils puissent prendre des décisions d'achat éclairées.
- Les programmes de développement doivent anticiper les défis intra-relationnels et les atténuer, par exemple en incluant tous les membres du foyer dans la formation sur les biodigesteurs. Cela peut avoir des implications sur le budget et la planification du programme, et doit donc être pris en compte dès le départ d'un programme.

5. Leçons et recommandations pour les programmes de développement et les décideurs politiques au Sahel

La section suivante présente plus en détail des recommandations à l'intention des programmes de développement et des décideurs politiques afin de soutenir un développement du secteur des biodigesteurs sensible au genre, en particulier aux normes de genre en vigueur au Sahel, et sur le travail au sein des structures sociales existantes pour élargir progressivement la participation des femmes de manière socialement acceptable.

Comprendre les enjeux liés à l'égalité des sexes et à l'inclusion sociale au Sahel grâce à une analyse de genre rigoureuse

Les normes sociales et de genre qui façonnent les rôles des femmes et des hommes au Burkina Faso, au Mali et au Niger influencent fortement la manière dont les biodigesteurs sont utilisés et entretenus. Les programmes de développement doivent s'appuyer sur une compréhension approfondie de ces défis contextuels et de leur impact potentiel sur les résultats. Cette compréhension peut être acquise grâce à un examen approfondi de la littérature existante sur le genre, complétée par des consultations avec des parties prenantes possédant une expérience contextuelle pertinente. Ces enseignements doivent être systématiquement recueillis et articulés à travers une analyse de genre.

L'analyse de genre consiste à examiner les différences entre les femmes et les hommes en termes d'accès et de contrôle sur les ressources et les opportunités, ainsi que les contraintes auxquelles ils sont confrontés. Cette analyse va au-delà des biens tangibles – tels que les revenus, la terre et le bétail – pour inclure des dimensions moins visibles, comme le pouvoir de décision, les normes sociales et la dynamique intrafamiliale. Il est essentiel que ce processus soit participatif, permettant aux concepteurs de programmes de co-développer des solutions en collaboration avec les femmes et les hommes qui seront directement concernés.

Dans les contextes du Burkina Faso, du Mali et du Niger, une attention particulière doit être accordée aux relations de pouvoir au sein des ménages et des communautés. Cela inclut les dynamiques entre époux et coépouses dans les ménages polygames, ainsi que les relations entre belles-mères et belles-filles. Les disparités socio-économiques entre femmes et hommes doivent également être prises en compte, car la richesse et le statut social peuvent influencer de manière significative l'accès aux ressources et le pouvoir d'influence. Par ailleurs, le rôle des responsables politiques, communautaires et religieux dans le renforcement ou la transformation des normes de genre doit être évalué avec soin. Le cas échéant, les programmes devraient explorer les possibilités d'impliquer ces acteurs influents comme agents de changement afin de promouvoir des relations de genre plus équitables.

Soutenir les championnes de l'égalité des sexes pour mettre en valeur les entrepreneures du secteur des biodigesteurs

Le fait de travailler sur la chaîne d'approvisionnement des biodigesteurs au Burkina Faso, au Mali, au Niger et dans l'ensemble de la région du Sahel afin de la rendre plus inclusive pour les femmes est un processus complexe, en raison de normes de genre profondément ancrées. La faible visibilité des femmes dans ce secteur renforce l'idée, tant chez les femmes que chez les hommes, que les biodigesteurs ne constituent pas un domaine adapté aux femmes.

Pour faire évoluer ce statu quo, les programmes de développement devraient s'attacher à identifier et à promouvoir des exemples illustrant les compétences et les réussites des femmes dans le secteur des biodigesteurs. Une approche pratique consiste à se concentrer sur les femmes qui possèdent déjà les compétences de base et les conditions favorables pour devenir entrepreneuses dans ce domaine. Il peut s'agir de femmes maîtrisant les outils numériques, ayant une expérience préalable en matière de développement communautaire et bénéficiant d'un soutien familial ou financier.

L'implication des hommes engagés est tout aussi cruciale. Dans des contextes socioculturels comme celui du Sahel, la voix des hommes a souvent une plus grande influence sociale et peut donc jouer un rôle déterminant pour accélérer le changement. Les programmes peuvent identifier des figures masculines influentes – conjoints, chefs communautaires et religieux, partenaires commerciaux, etc. –, les sensibiliser aux obstacles rencontrés par les femmes et les impliquer activement dans l'élaboration de solutions concrètes. Les hommes peuvent également faciliter l'accès des femmes à la terre ou au bétail, soutenir leur mobilité et promouvoir, au sein de leurs communautés, leur participation en tant qu'entrepreneuses dans le secteur des biodigesteurs.

En permettant aux femmes et aux hommes locaux de devenir des modèles et des acteurs clés de l'égalité des sexes, les programmes de développement peuvent favoriser des perceptions plus inclusives et normaliser progressivement la participation des femmes dans l'ensemble du secteur.

Créer des opportunités de partage des connaissances, d'apprentissage entre pairs, de renforcement de l'autonomie et de développement des compétences personnelles

Le manque d'opportunités d'échange de connaissances et d'apprentissage entre pairs avec des entrepreneurs plus expérimentés représente une contrainte importante pour les femmes entrepreneuses du secteur des biodigesteurs.

Le renforcement des liens entre entreprises par le biais de formations structurées, d'échanges et d'apprentissage entre pairs est donc essentiel au développement du secteur. Cependant, dans un secteur à prédominance masculine, ces opportunités sont plus facilement accessibles aux hommes, qui sont également plus habitués à voyager pour le travail et les échanges professionnels.

Les outils numériques et les médias sociaux peuvent contribuer à lever certains de ces obstacles en améliorant la visibilité et l'accès au marché des femmes entrepreneuses,

même dans des contextes affectés par l'insécurité, comme c'est le cas dans de nombreuses communautés de la région du Sahel. Les plateformes de médias sociaux peuvent favoriser le développement de réseaux de clients pour les formations sur le compost à base d'effluent et les biodigesteurs. De plus, les formations en ligne pour le partage des connaissances et l'apprentissage entre pairs peuvent s'avérer particulièrement précieux pour les femmes ayant une mobilité limitée, que ce soit en raison des attentes culturelles ou de contraintes liées à la sécurité.

Dans de nombreux contextes sahéliens, comme dans d'autres régions, les femmes ont tendance à être plus réticentes au risque que les hommes. Cette réticence ne se limite pas aux connaissances entrepreneuriales ou aux compétences techniques, mais est aussi étroitement liée au niveau de confiance en soi et aux compétences personnelles plus générales. C'est pourquoi l'accompagnement des femmes entrepreneures doit dépasser le simple développement technique de leur activité et inclure des actions visant à renforcer leur autonomie et leur capacité de décision. Les initiatives de mentorat et de coaching proposées par les programmes de développement aux femmes chefs d'entreprise peuvent jouer un rôle important à cet égard.

Soutenir le développement de solutions de financement sensibles au genre

Le microcrédit peut offrir aux femmes d'importantes opportunités de créer ou de développer leur entreprise; toutefois, les taux d'intérêt élevés et les conditions de remboursement défavorables constituent souvent des obstacles majeurs. Partout en Afrique, les entreprises détenues par des femmes rencontrent davantage de difficultés d'accès au financement que celles détenues par des hommes. Selon la Banque africaine de développement, seulement 10 % environ des PME détenues par des femmes sur le continent ont un accès adéquat au financement formel. Face à cette forte exclusion, de nombreuses femmes privilégient des mécanismes de financement alternatifs, tels que les groupes d'épargne communautaires, plutôt que de recourir aux institutions financières formelles.

Pour remédier à ces inégalités, il est nécessaire de proposer des produits financiers mieux adaptés aux réalités économiques des femmes. Cela implique, par exemple, de développer des solutions de financement qui ne soient pas conditionnées par la propriété foncière ou un historique de crédit antérieur. Des mécanismes financiers sensibles au genre peuvent jouer un rôle essentiel en permettant aux femmes d'acquérir des biodigesteurs ou de se lancer dans des entreprises liées à cette technologie. Les programmes de développement peuvent, quant à eux, inciter les institutions financières à soutenir la mise au point de produits plus performants. Enfin, un accompagnement complémentaire, tel que le mentorat, le coaching et la formation en gestion financière et commerciale, peut renforcer l'accès des femmes entrepreneures au financement.

Améliorer l'accès des femmes au mobile, à l'information et à la culture numérique

Les contraintes de mobilité et d'accès à l'information des femmes peuvent être partiellement atténuées grâce à l'utilisation des technologies numériques, notamment des

médias sociaux. Cependant, l'usage d'Internet reste faible au Sahel : seulement 20 à 25 % de la population au Burkina Faso, 15 à 20 % au Mali et parmi les plus faibles au niveau mondial (5 à 10 %) au Niger. Parmi ces personnes, les femmes représentent une minorité d'utilisateurs d'Internet, soit environ 20 à 35 % dans de nombreux contextes sahéliens à faibles revenus, le Niger affichant la plus faible proportion de femmes¹⁰. Les obstacles à l'accès à Internet comprennent le coût élevé des téléphones mobiles et des forfaits de connexion, ainsi que le faible niveau de compétences (numériques) nécessaires pour tirer parti des technologies numériques et des opportunités offertes par les médias sociaux.

Les programmes de développement peuvent soutenir les femmes entrepreneures en améliorant leur accès à des téléphones mobiles abordables et en renforçant leur capacité à les utiliser efficacement à des fins professionnelles. ENERGIA et Solar Sister ont démontré l'efficacité de cette approche grâce à leur partenariat dans le cadre du programme Women Energy Entrepreneurs (WEE).

Grâce à cette initiative, des femmes entrepreneures du secteur de l'énergie ont reçu des smartphones à prix subventionnés et ont pu les rembourser grâce à des plans de paiement adaptés à leurs besoins. Elles ont également bénéficié d'une formation à l'utilisation des téléphones mobiles pour développer et renforcer leurs activités. Cela leur a permis de communiquer plus efficacement avec leurs fournisseurs et clients, ainsi que d'accéder à des informations techniques et commerciales pertinentes.

Dans le cadre du programme WEE, les participantes ayant accès à un smartphone auraient gagné environ 80 % de plus que celles qui n'en possédaient pas, ce qui souligne les avantages économiques potentiels de la combinaison de l'inclusion numérique et du soutien à l'entrepreneuriat¹¹.

Un budget adéquat pour élargir le champ de l'inclusion

Il est essentiel qu'une fois l'analyse de genre a identifié les principaux défis, opportunités, parties prenantes et actions prioritaires, un budget dédié soit alloué à la mise en œuvre des activités sensibles au genre qui en découlent. Bien que les interventions liées au genre soient souvent intégrées aux budgets plus larges des projets, cette approche peut, involontairement, limiter l'intégration effective de la dimension de genre. En pratique, les activités liées au genre peuvent être reléguées au second plan lors de leur mise en œuvre, lorsqu'elles entrent en concurrence avec d'autres composantes du projet pour des ressources limitées.

Un financement dédié aux activités de genre permet de garantir que ces interventions disposent des ressources adéquates et peuvent être mises en œuvre comme prévu. Cette approche réduit le risque de marginalisation au sein de programmes plus vastes et renforce la responsabilité quant aux résultats en matière d'égalité des sexes. Pour une efficacité

¹⁰ ITU (2024), Measuring Digital Development: Facts and Figures; World Bank (2024), World Development Indicators – Individuals using the Internet (% of population); GSMA (2023–2024), The Mobile Gender Gap Report.

¹¹ Digitizing Women Entrepreneurs, Solar Sisters Learnings Report 2024

accrue, ce financement doit également être suffisamment flexible pour permettre des ajustements rapides en réponse aux nouveaux défis et opportunités liés au genre.

Soutenir l'intégration du développement du marché des biodigesteurs dans les politiques et stratégies nationales

Plusieurs pays d'Afrique, notamment dans la région Sahel, élaborent des programmes nationaux de biodigesteurs et des plateformes de coordination sectorielle afin de soutenir la croissance structurée du secteur. Pour garantir que ces initiatives soient véritablement inclusives, il est essentiel d'intégrer systématiquement l'expertise en matière de genre et d'inclusion sociale dans leur conception, mise en œuvre et cadres de suivi. Cela permet de s'assurer que les inégalités structurelles persistantes soient identifiées tôt et traitées de manière significative, plutôt que comme un simple ajout.

L'intégration de la dimension de genre dans les stratégies nationales d'accès à l'énergie, les engagements en matière de lutte contre le changement climatique et les plans de développement agricole, constitue un point d'entrée clé. Les biodigesteurs offrent une formidable opportunité d'intégration transversale de la dimension de genre, étant à l'intersection entre l'énergie, l'agriculture, la gestion des déchets et le développement rural. La cohérence des politiques entre ces secteurs est donc essentielle pour éviter des approches fragmentées qui négligent le rôle et les contraintes des femmes.

Concrètement, cela implique de réviser les cadres réglementaires afin de garantir l'égalité d'accès des femmes aux ressources productives telles que la terre, le bétail et le crédit ; d'intégrer des objectifs et des indicateurs sensibles au genre dans les systèmes de suivi sectoriels ; et la garantie que les services de vulgarisation et les mécanismes de soutien technique atteignent activement les agricultrices et entrepreneures. Cela implique également de renforcer les capacités institutionnelles des ministères et des agences de mise en œuvre afin d'intégrer systématiquement l'analyse de genre dans les processus de planification et de budgétisation.

Un financement public spécifique devrait être alloué dans les budgets nationaux et infranationaux pour soutenir le développement d'un secteur de biodigesteurs sensible genre. Ce financement peut comprendre des subventions ciblées pour les entrepreneures, des mécanismes de financement axés sur les résultats qui encouragent l'inclusion, et des partenariats public-privé avec des exigences explicites en matière d'équité de genre.

6. Conclusions

Au Sahel, les normes de genre façonnent chaque étape de la chaîne de valeur des biodigesteurs, de l'accès au fumier et au financement jusqu'aux personnes qui décident de l'utilisation, travaillent avec et bénéficient du biodigesteur.

Promouvoir l'égalité des sexes et l'inclusion sociale dans le secteur des biodigesteurs au Sahel n'est pas seulement une question d'équité, mais un impératif stratégique pour parvenir à un développement durable du marché et à des retombées positives plus larges

en matière de développement. Les femmes sont déjà des actrices essentielles de la consommation d'énergie domestique, de l'agriculture et des économies locales. Lorsqu'elles sont en mesure de participer pleinement – en tant qu'utilisatrices, entrepreneuses et décideuses – les biodigesteurs peuvent générer de multiples avantages qui se renforcent mutuellement : un meilleur accès à l'énergie, une productivité agricole accrue, une sécurité alimentaire et nutritionnelle renforcée et une résilience économique augmentée pour les ménages et les communautés.

Relever les défis qui limitent la participation des femmes dans ce secteur exige bien plus que de simples ajustements. Il est nécessaire d'adopter des approches sensibles au genre, délibérées, adaptées au contexte et dotées de ressources suffisantes, intégrées à la conception, à la mise en œuvre et aux cadres politiques des programmes.

Les programmes de développement et les décideurs politiques ont un rôle crucial à jouer pour catalyser cette transformation. En fondant les interventions sur une analyse de genre rigoureuse, en investissant dans les compétences et l'autonomie des femmes, en promouvant des modèles et des alliés masculins, en élargissant l'accès à un financement inclusif et en tirant parti des outils numériques, ils peuvent contribuer à faire évoluer les opportunités et les normes. En même temps, intégrer les considérations de genre dans les politiques nationales, les cadres réglementaires et les stratégies sectorielles sera essentiel pour créer un environnement propice à un impact durable et évolutif.

Bibliographie

- AFRICAN DEVELOPMENT BANK GROUP (2023) : Rapport Analytique de l'indice de l'égalité du Genre en Afrique 2023, AfDB – CEA 2024.
- ALLIANCE POUR LE BIODIGESTEUR EN AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE (2025) : Plan Stratégique 2025-2029, Rapport Final.
- ALLIANCE SAHEL : [L'égalité du genre et l'autonomisation des femmes au Sahel: https://www.alliance-sahel.org/actualites/egalite-genre-sahel/](https://www.alliance-sahel.org/actualites/egalite-genre-sahel/)
- BOURRIER, M. (2023), Egalité femmes-hommes en Afrique : de nombreux freins persistent.
- DIMON E. and al. (2025): Women's contributions to Livestock in West Africa. Journal of Animal Health and Production, ResearchGate.
- ENQUETE DEMOGRAPHIQUE ET DE SANTE 2021, Institut National de la Statistique et de la Démographie Ouagadougou, Burkina Faso, INSD 2023.
- JOUSSE, L. (2021), [Discriminations et inégalités de genre en Afrique : quid de l'égalité entre les femmes et les hommes ? - Institut du Genre en Géopolitique.](#)
- LARTES-IFAN Ch. A. Diop (2024) : Les normes de genre et les résistances au changement dans l'éducation en Afrique. Cas du Burkina, de la RDC, de Sao Tomé et Príncipe et du Tchad. FAWE – LARTES UCAD.
- La discrimination des femmes en Afrique, Indice SIGI. <https://www.lesechos.fr/monde/afrique-moyen-orient/egalite-femmes-hommes-en-afrique-de-nombreux-freins-persistent-1937865>
- OUEDRAOGO F. (2018) : Groupements de femmes rurales au Burkina Faso, Enjeux et défis pour un développement durable. Entraide et Fraternité, Fédération Wallonie-Bruxelles.
- ORGANIZATION FOR ECONOMIC COOPERATION AND DEVELOPMENT (2016): Women's roles in the West African food system: implications and prospects for food security and resilience. West African papers no. 03, Sahel and West Africa Club Secretariat, OECD.
- POLITIQUE POUR L'INTEGRATION DU GENRE DANS L'ACCES A L'ENERGIE DE LA CEDEAO (2017). Communauté Economique des Etas de l'Afrique de l'Ouest, THE ECOWAS CENTRE FOR RENEWABLE ENERGY AND ENERGY EFFICIENCY (ECREEE).
- RAHARINJANAHARY H (2020) : Diagnostic sur le rôle des femmes dans les exploitations agricoles et les organisations de producteurs, Rapport final, AFD – FERT.
- Résultats du cinquième recensement général de la population et de l'habitat - RGPH5 (2025) : Institut Nationale de la Statistique du Mali, MLI-INSTAT-RGPH5-2022.
- SISSOKO E. F. and al (2023): Challenges and Resilience in Female Entrepreneurship in Mali, Socio-Economic Barriers and Survival Strategies, IJAFAME Volume 5, Issue 3.

- TON P. and all (2019): Africa Biogas Partnership Programme (ABPP) Phase 2, Effect Evaluation Final Report, ADE.
- United Nations Children’s Fund, Child Marriage in Eastern and Southern Africa: A statistical overview and reflections on ending the practice, UNICEF, New York, 2022.
- United Nations Children’s Fund, Child Marriage in the Sahel, UNICEF, New York, 2020.
- UNITED NATIONS GIRLS’ EDUCATION INITIATIVE – UNGEI (2022): Initiative « Priorité À L’égalité » : Normes sociales et éducation des filles, Rapport Annuelle Gender at the Centre Initiative (CGI),
- UN WOMEN REGIONAL OFFICE FOR WEST AND CENTRAL AFRICA: Empowering rural women in Nigeria through promoting low-cost biogas solutions (2023-2028). Factsheet, WCARO best practices on women’s economic empowerment. Dakar, Senegal.
- UNION ECONOMIQUE MONETAIRE OUEST AFRICAINE, Stratégie Genre de l’UEMOA (2018 – 2027) : La Commission de l’UEMOA.
- WORLD BANK, AFREA, ESMAP (2014): Clean and Improved Cooking in Sub-Saharan Africa, Second Edition.